

# 2007 : deux anniversaires

**1887-2007 : L'espéranto fêtera bientôt ses 120 ans, un âge qu'aucun de ses détracteurs n'a pu atteindre ou ne peut espérer atteindre. 1917-2007 : malgré la disparition du Dr Zamenhof, depuis près de 70 ans (17 avril), malgré des embûches innombrables, il poursuit son avancée.**

## Nostradamus

L'astrologie n'est pas notre spécialité, mais il est déjà possible de dire que ce n'est pas en 2007 que l'espéranto disparaîtra... Aucun de ceux qui ont prédit sa mort n'a dépassé l'âge de 120 ans.

Deux ans et 165 jours après son 120ème anniversaire, l'espéranto dépassera l'âge de Jeanne Calment qui fut considérée comme la "doyenne de l'humanité". Née en 1875 à Arles (Bouches-du-Rhône), elle avait côtoyé l'espéranto. Elle s'était éteinte en 1995, à l'âge de 122 ans et 164 jours.

Quant à Nostradamus, né dans la même région, il est sans doute facile de lui faire dire n'importe quoi, mais ce quatrain de ses "Centuries" est peut-être le moins alambiqué de tous ceux qu'il a écrits... :

*"Du plus profond de l'Occident de l'Europe,  
De pauvres gens un jeune enfant naistra,  
Qui par sa langue seduira grande troupe  
Son bruit au regne de l'Orient croistra."*<sup>1</sup>

Zamenhof est né à Bialystok, près de la frontière polono-russe, au plus profond de "l'Occident de l'Europe", de gens qui, sans être "pauvres" ne roulaient pas sur l'or. Mais "pauvre" peut être interprété aussi comme vivant dans l'insécurité et l'angoisse du lendemain dans un pays sous occupation et rayé de la carte. La langue qu'il a proposée au monde a effectivement séduit et continue de séduire là où l'information n'est pas entravée. Et c'est un fait qu'elle est utilisée en Orient. Curieux...

## Trop facile

Dans "Israëla Esperantisto"<sup>2</sup>, sous le titre "Trop facile, et dangereuse pour cette raison", Alexandre Kharkovski (États-Unis) a publié, un article sur le temps où, en Union soviétique, l'espéranto était suspect :

A l'époque stalinienne, en Union soviétique, l'espéranto était considéré comme langue de complots et d'opposition au régime. Malgré cela, il y avait des gens qui le pratiquaient à travers le pays. Confirmation en a été donnée par Semion Podkaminer, un fervent espérantiste. Lors d'un vol à Moscou, un colonel du NKVD (Gestapo soviétique), Romanov, membre du Politburo, avait remarqué son étoile verte (l'insigne symbolisant l'espéranto). Celui-ci lui avait fait comprendre qu'il était facile d'espionner avec une telle langue. Podkaminer, qui était lui-même colonel de

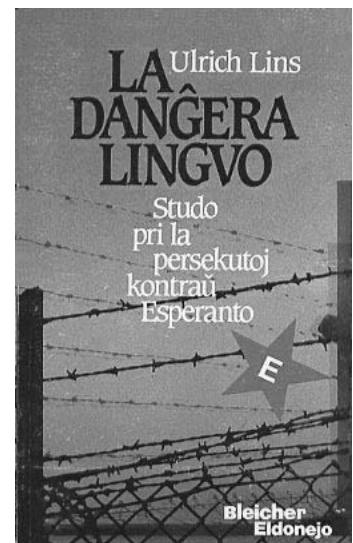
l'Armée Rouge, avait exprimé son désaccord en disant qu'il y avait plus de chances de réussir à espionner avec l'anglais du fait qu'il est était parlé par des millions et des millions de personnes.

Le colonel Romanov lui avait alors répondu : "Non, l'anglais ne convient pas. Les gens l'apprennent durant de nombreuses années, et, ensuite, le balbutient à peine. C'est une langue diablement difficile. L'espéranto est sans aucun doute plus facile. J'ai ordonné d'apporter son manuel; après quelques leçons, je lisais déjà en espéranto. Une langue dangereuse, très dangereuse. Je suis en ce point de l'avis du camarade Staline. Il l'a nommé "langue d'espions et de sionistes".

Pour beaucoup de gens, y compris des intellectuels, il est encore inimaginable que l'espéranto soit devenu une langue vivante, expressive, riche en ressources, dans laquelle les pires régimes ont vu un danger (v. ci-contre).

## Changement d'opinion

Spécialiste de philologie romane, Karl Vossler (1872-1949) avait écrit en 1925, dans "Geist und Kultur in der Sprache" (Heidelberg, 1925, p. 185) : "Le bolchevisme et le communisme internationaux ont pénétré la grammaire de l'espéranto". Après la seconde guerre mondiale, il avait expérimenté un avis tout à fait différent dans "Volkssprachen und Weltsprachen" (Drei Fichten Verlag R. Vonficht 1946, p. 25) : "Pourquoi donc pas maintenant, après les épreuves et expériences terrifiantes des deux guerres mondiales, ne doit pas apparaître, où que ce soit, une sorte de vrai poète de la réconciliation entre les peuples. Le poète de la compréhension mondiale libre, non imposée, non censurée, du cœur à cœur battant loin de toutes les envies nationales. Pourquoi ne chanterait-il pas son espoir et sa foi dans l'humanité dans une langue n'appartenant à aucun peuple, la langue n'ayant ni des sortes de réminiscences ni d'orgueil, qui ne cultive pas dans son vocabulaire la jalousie et la vengeance ? Et pourquoi cette langue ne serait-elle pas l'espéranto ? Il ne sera pas la langue parentale, mais la langue fraternelle. Je ne souhaite pas prophétiser, je ne connais pas l'avenir. Qui aurait aussi le courage de prévoir les motifs et la langue d'un futur écrivain ! Si j'avouerai et serai sincère, je ne peux que dire : J'ai de l'espoir, et c'est, certes, le sens de l'espéranto..."<sup>3</sup>



Paru d'abord en espéranto (version la plus complète)

■ "La danĝera lingvo. Studo pri la persekutoj kontraŭ Esperanto". Gerlingen : Bleicher, 1988. - Seconde édition avec postfaces de Detlev Blanke et Sergueï Kuznetsov. Moscou : éd. Progreso, 1990. 568p.

■ et en allemand — "Die gefährliche Sprache. Die Verfolgung der Esperantisten unter Hitler und Stalin". Gerlingen : éd. Bleicher, 1988. 326p.

cet ouvrage sur les persécutions contre l'espéranto est paru ensuite en diverses traductions :

● japonais — "Kiken na gengo. Hakugai no naka no esuperanto". Tradukis KURISU Kei. Tokyo : Iwanami, 1975. V+261p.

● italien — "La lingua pericolosa. Storia della persecuzioni contro l'esperanto". Trad. Giordano Formizzi et G. Barelli. Piombino : TracceEdizioni, 1990. 382p.

● russe — "Opasnyj jazyk. Kniga o presledovanijah esperanto". Trad. Viktor Arolovich, Lev Vulfovich et Ludmila Novikov. Moscou : Prava cheloveka et Impeto, 1999. 576p.

● lituanien — "Pavojingoji kalba. Esperantininku persekiojimai". Trad. Vytautas Rinkevicius. Vilnius : Mokslo ir enciklopediju leidybos institutas (Institut d'édition de livres scientifiques et encyclopédiques), 2005. 462 p.

1. [http://cercle.nostra.online.fr/c0201\\_x.htm](http://cercle.nostra.online.fr/c0201_x.htm)

2. <http://www.ie.esperanto.org.il/143/16.html>

3. "Pri internacia lingvo dum jarcentoj". Isaj Dratwer, auto-édition, Tel-Aviv, 1977 p. 159.

# Sékolène

## Notre ami Francis Bernard, rédacteur de la revue "Espéranto-Info", a eu l'échange de courriels que voici avec Sékolène Royal. Il est utile de savoir ce qu'il en est.

Bonjour,

J'ose espérer que vous n'allez pas nous vendre aux USA et en général aux anglo-saxons; Cependant vous savez qu'ils font tout pour nous coloniser et imposer la langue anglo-saxonne. Or il n'y a qu'une solution à appliquer rapidement : déclarer que l'ESPERANTO doit être la langue-pont des Européens afin de protéger toutes les langues y compris l'anglais littéraire et afin que les anglophones de naissance soient à égalité dans les instances européennes.

Ci-joint un document qui précise ma pensée. Qu'en pensez-vous ?

AVEC MES RESPECTS;

Francis BERNARD

Cher Monsieur,

Par courriel du 21 novembre, vous avez appelé mon attention sur votre souhait de voir la langue dite Esperanto devenir la langue pont des Européens afin que la domination de la langue anglo saxonne, pour reprendre vos propres termes, cesse son emprise ;

Sur le fond, je regrette la perte d'influence de la langue française et son recul face à l'anglais, mais je suggère d'autres solutions que celle du recours à cette langue intermédiaire qu'est l'esperanto.

La diversité culturelle qui caractérise notre Europe est à la fois un atout et un défi. La diversité linguistique est bien sûr une richesse mais, il faut le dire, elle est aussi un obstacle. La France, dont la langue est pourtant parlée par 180 millions de personnes dans le monde perd en influence car elle se cantonne à des combats idéologiques ; elle n'œuvre pas concrètement pour que les citoyens de l'Union se comprennent et se connaissent mieux, non en adoptant une ou des langues communes mais en se parlant et se comprenant mieux grâce à une augmentation des moyens consacrés à la traduction des œuvres, écrites, théâtrales, cinématographiques ou audiovisuelles. Une idée simple : à l'heure actuelle, les frais de traduction liés au seul fonctionnement des instances communautaires sont considérables et représentent déjà 2 par habitant ; dans l'Europe à 23(\*), ils s'élèveront à 3. Ces dépenses sont la contrepartie du respect de la diversité linguistique garantie dans le traité, mais les citoyens de l'Union, eux, en perçoivent ils véritablement les effets ? Un transfert

d'une partie, même faible, par exemple 10% du budget de traduction interne, vers un fonds européen d'aide à la traduction, ne mettrait pas en péril le fonctionnement de nos institutions communautaires et permettrait d'augmenter le budget culturel de près de 50%. Une telle mesure permettrait d'améliorer la circulation des œuvres et des artistes, et donc le brassage culturel dans tous les domaines, en utilisant toute une gamme d'outils dont certains existent déjà mais souffrent d'un manque cruel de moyens financiers.

Et au-delà de la sphère des créateurs, c'est le citoyen qui doit rencontrer l'autre, sans que l'obstacle linguistique nuise à l'échange. Je suis convaincue là aussi par le modèle scandinave de l'« intercompréhension entre langues apparentées » ; ce concept de « familles de langues », les Scandinaves l'ont compris et appliqué depuis longtemps : un norvégien, un danois, un suédois se comprennent entre eux en parlant chacun sa propre langue. Nous, au Sud de l'Europe, nous avons la chance d'être une communauté des langue romanes. Savez-vous qu'une soixantaine d'heures suffisent pour acquérir les rudiments permettant à un français de lire et comprendre un locuteur italien, espagnol, portugais et de communiquer avec lui, chacun parlant sa langue, sans passer par la langue tierce qu'est l'anglais ? Umberto Eco l'a écrit en 1993: « une Europe de polyglottes n'est pas une Europe de personnes qui parlent couramment beaucoup de langues, mais de personnes qui saisissent le génie, l'univers culturel que chacun exprime en parlant la langue de ses ancêtres et de sa tradition », car « le premier instrument du génie d'un peuple, c'est sa langue » (Stendhal).

J'espère que ces quelques suggestions vous auront convaincu de l'intérêt que je porte à ce dossier, même si, en cette affaire, nos propositions divergent sur la meilleure façon d'aboutir !

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Sékolène Royal

Bonjour Madame Sékolène ROYAL,

J'accuse réception de votre courriel du 16-12-2006 à 11h 32. C'est avec plaisir que j'ai commencé la lecture car vous montrez l'intérêt de répondre à vos concitoyens. Malheureusement, j'ai vite déchanté. Bien

qu'il soit normal de ne pas avoir le même point de vue que moi sur un sujet, il est anormal de me répondre négativement à ce problème linguistique posé car vous montrez là une ignorance totale du sujet et en particulier des interventions positives de vos prédécesseurs socialistes !

Je rappelle ma question d'ordre linguistique : face à l'hégémonie anglo-saxonne, je vous demandais de mettre dans votre programme l'usage de l'Espéranto comme langue-pont neutre internationale en vous présentant des arguments dont le rapport GRIN à l'Education Nationale.

En réponse vous présentez des arguments contradictoires et d'autres qui relèvent des arguments périmés exprimés par les hauts fonctionnaires de l'Education Nationale et transmis par le gouvernement de droite actuel, ignorant les interventions des députés communistes, socialistes et UMP de ces dernières années, à l'Assemblée Nationale, en faveur de l'Espéranto !

En fait, votre réponse est : vive le plurilinguisme ! Comme si tous les travailleurs avaient le temps d'apprendre plusieurs langues et de les parler couramment ! Or vous savez qu'avec cette politique injuste, vous favorisez uniquement les anglo-saxons en terme d'emplois et d'argent ! Oubliez-vous que vous êtes française et européenne ? !

Dans notre pays de démocratie, c'est "cause toujours". Mais c'est aussi une chose d'être obligés d'avoir une République présidentielle et une autre de choisir ses députés et autres élus !...

Enfin, je regrette qu'en réalité votre courriel n'ait pas été écrit par vous qui semblez être une personne intelligente mais n'ayant pas le temps de répondre mais par un(e) secrétaire incompetent(e) en la matière. Et c'est très regrettable pour l'avenir de la France et de l'Europe !

Je vous prie d'agréer, Chère Madame Sékolène ROYAL, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Francis BERNARD

président de l'association "ESPERANTO-info" enseignant retraité, membre de l'ordre des Palmes Académiques.

\* **Remarque** : Nous étions à 25 lorsque Sékolène Royal a donné cette réponse, et nous sommes passés à 27 au 1er janvier 2007.

## “Contre la dictature de l'anglais”

*“Je comprends très bien l'anglais, mais je ne me sens pas obligé de le parler. Je n'ai aucun complexe à présenter des résultats en français à des analystes financiers étrangers. Je préfère être précis en restant dans ma langue. Pour détendre l'ambiance, je vante à mes auditeurs l'excellent service de traduction accessible via les casques.*

*Je suis contre la dictature de l'anglais. A Sanofi, chacun doit pouvoir parler sa langue. Avec l'anglais, vous privilégiez les Anglo-Saxons pour de mauvaises raisons. Eux arrivent en réunion à 100 % de leur capacité. Ce qui ne préjuge pas de la qualité de leurs idées.”*

**Jean-François Dehecq**, PDG de Sanofi-Aventis.

*“L'usage de l'anglais dans une assemblée composée dans sa totalité de fonctionnaires, chercheurs, ingénieurs, ou techniciens (élus ou nommés) de la fonction publique d'Etat, tous français et francophones, pourrait paraître grotesque si cela n'était pas illégal.”*

**Jean Kister**, “Sauvons la Recherche”

[http://www.cgi-proxy.net/nph-proxy.pl/010110A/httprecherche-en-danger.apinc.org/spip.php=3farticle1200&var\\_recherche=3danglais=2520impos=25E9](http://www.cgi-proxy.net/nph-proxy.pl/010110A/httprecherche-en-danger.apinc.org/spip.php=3farticle1200&var_recherche=3danglais=2520impos=25E9)  
ou: <http://minilien.fr/a0jyi2>

*La SAGO, janvier 2007. Espéranto — vers une culture sociale sans frontières*



# Sékolène Royal et la communication linguistique

## Le modèle linguistique scandinave, qu'elle préconise, n'est pas applicable à l'Union européenne.

Chère Madame Royal,

Vous proclamez que vous voulez écouter les citoyens. Ce n'est pas l'impression que donne votre réponse au plaidoyer de M. Francis Bernard pour l'espéranto, comme l'ange-pont des Européens — à mon avis, de l'humanité.

Vous affirmez regretter *“la perte d'influence de la langue française et son recul face à l'anglais”*. Or, par l'attention dont vous bénéficiez, vous avez contribué au renforcement de cette perte d'influence et à ce recul lors d'un séjour en Suède où, sans que cela vous soit demandé, vous vous êtes exprimée en anglais. Je lis à ce propos, dans **"Le Figaro"**<sup>1</sup> : *“Avec l'aide d'une interprète, car son anglais est un peu sommaire pour parler technique des relations sociales”*. Et ceci après combien d'années d'étude et de pratique de cette langue ?

Tant qu'à avoir besoin d'interprète, n'était-il pas préférable d'avoir recours à un(e) interprète français-suédois ? Vous auriez ainsi exprimé votre pensée avec une précision autrement plus grande, bien que la formule ne soit pas fiable non plus à 100% : l'adage italien *“traduttore, traditore”* dit que traduire, c'est trahir...

Vous manifestez votre préférence pour *“d'autres solutions que celle du recours à cette langue intermédiaire qu'est l'esperanto”*. Soit.

Mais des *“solutions”* génératrices de problèmes ne méritent pas ce nom. Vous pouvez observer que, partout en France, des cours de langues étrangères (y compris d'allemand !) disparaissent au seul profit de l'anglais, et que le français en souffre aussi. L'apprentissage superficiel et approximatif de quelques langues mènera inéluctablement à l'usage exclusif de l'anglais, ou plutôt d'un *“broken English”* tout aussi approximatif comme langue unique et à la destruction de cet atout qu'est la diversité linguistique : voir les rapports de l'Assemblée nationale (Herbillon, n° 902, 2003) et du Sénat (Legendre, n° 73, 1994-1995; n° 63, 2003-2004). Il existe une autre proposition dont vous devriez prendre connaissance : le Rapport Grin sur *“L'enseignement des langues étrangères comme politique publique”*<sup>2</sup>.

Natif anglophone, ancien du British Council, professeur à l'École supérieure de commerce de Copenhague, Robert Phillipson<sup>3</sup> a reconnu, à Prague, en 1996, après avoir observé le fonctionnement de l'espéranto sur le terrain : *“Le cynisme par rapport à l'espéranto a fait partie de notre éducation”*. Malheureusement, comme il en fut longtemps pour lui-même, vous faites partie de cette écrasante majorité de personnes dont la seule référence est le oui-dire, qui donnent volontiers un avis sur des choses dont elles connaissent à peine plus que le nom.

La diversité linguistique est à la fois, bien sûr, une richesse et qu'un obstacle. L'espéranto se présente comme une solution pour préserver la diversité culturelle qui caractérise notre Europe. La France pourrait oeuvrer concrètement pour que les citoyens de l'Union se comprennent et se connaissent mieux. Le PS était sur la bonne voie en 1975 et 1979, lorsqu'il avait déposé deux propositions de loi pour l'introduction de l'espéranto dans les cursus d'enseignement secondaire et supérieur.<sup>3</sup>

Vous parlez d'une *“augmentation des moyens consacrés à la traduction des œuvres, écrites, théâtrales, cinématographiques ou audiovisuelles”* alors que vous évoquez, plus loin, *“un manque cruel de moyens financiers”*.

Vous évoquez le modèle scandinave. Or, outre la Norvège, le Danemark et la Finlande, la Suède est le pays que j'ai le plus visité au moyen de l'espéranto. Olof Palme avait fait savoir à l'Association des Travailleurs espérantistes suédois qu'il était convaincu de l'existence d'un lien entre la soif de connaissances, la participation à la vie internationale et l'apprentissage de l'espéranto parmi les travailleurs suédois des années vingt et trente du XX<sup>e</sup> siècle et qu'il avait de l'avenir : *“Il est tout à fait évident qu'il aura à l'avenir une grande mission dans l'accélération de la compréhension et de la coopération internationales”*.

Quant à l'*“intercompréhension entre langues apparentées”* et au *“concept de « familles de langues »”*, ce n'est pas inconnu des espérantistes. C'est fort bien expliqué dans **"Langues sans frontières"** (éd. Autrement) où l'auteur, Georges Kersaudy, y présente 29 langues de l'Europe. Il a été amené à parler, écrire et traduire pas moins de cinquante langues de l'Europe et de l'Asie, dont l'espéranto, qui a stimulé son intérêt pour les autres langues et facilité leur apprentissage. Le même objectif peut donc être atteint à peu de frais et en peu de temps par l'apprentissage de l'espéranto qui, lui, est une langue à part entière ouvrant aussi la possibilité d'échanges avec les autres parties du monde, en particulier l'Asie et l'Afrique, car il est évident que l'Europe ne doit pas se replier sur elle-même.

Vous citez Umberto Eco : *“une Europe de polyglottes n'est pas une Europe de personnes qui parlent couramment beaucoup de langues, mais de personnes qui saisissent le génie, l'univers culturel que chacun exprime en parlant la langue de ses ancêtres et de sa tradition”*, car *« le premier instrument du génie d'un peuple, c'est sa langue »* (Stendhal)<sup>4</sup>. (1993)

Or, il se trouve que, lors d'un entretien accordé la même année au **"Figaro"** (19.08.1993, p. 11), il avait dit : *“Au contraire, je pense qu'une langue « véhiculaire » est nécessaire, mais qu'en même temps il est nécessaire d'arriver à un plurilinguisme raisonnable. On ne peut pas passer son temps à apprendre toutes les langues, mais il faut acquérir une certaine sensibilité aux différents langages. (...) Il pourrait s'avérer que demain, dans une Europe unie, chaque pays refusant que la langue véhiculaire soit celle de l'autre, on arrive à accepter l'idée d'une langue véhiculaire artificielle.”*

À Franz-Olivier Giesbert, qui avait fait allusion à *« l'utopie de l'espéranto »*, il avait répondu : *“Utopie jusqu'à hier, sans doute. Mais une utopie de ce genre a peut-être plus de chance de se réaliser aujourd'hui. Grâce à la télévision. Avec elle, on peut tout faire”*. Depuis 1993, il y a plus efficace que la télévision, tant pour l'information que pour la docu-

mentation et l'apprentissage de cette langue : Internet a ouvert une brèche dans ce mur du silence et de désinformation que certains ont tenté d'élever autour de l'espéranto et dont vous êtes, vous aussi, une victime.

Victime des mêmes préjugés, Umberto Eco a reconnu l'avoir pris l'espéranto à la légère jusqu'au jour où il été amené à changer d'avis après l'avoir étudié de façon scientifique pour préparer un cours au Collège de France : voir **"La recherche de la langue parfaite"**. Un chapitre de cet ouvrage est consacré aux langues internationales auxiliaires (p. 359 à 380), et en majeure partie à l'espéranto<sup>5</sup>.

Georges Kersaudy, dans l'ouvrage déjà cité, présente pour sa part 29 langues, dont l'espéranto, auquel il consacre deux chapitres (23 et 24, p. 251 à 260).

En réponse à la citation de Stendhal, ce qui ne lui enlève rien, il est possible de citer aussi le professeur Antoine Meillet (1866-1936), l'auteur de **"Les langues dans l'Europe nouvelle"** (Paillet, 1918) : *“Si l'apprentissage des langues étrangères est poussé à fond de manière à profiter à l'esprit, il demande un temps immense. S'il est superficiel, il n'apporte rien à la culture intellectuelle.”*

Pour pouvoir traiter d'une question aussi grave, il faut d'abord être en mesure de comparer toutes les propositions. Pour comparer, il faut disposer de tous les éléments de réflexion sur toutes les propositions. Je me doute que, surtout en ce moment, vous n'avez pas le temps d'étudier le dossier *“espéranto”*, parmi beaucoup d'autres.

On a toujours tardé en pensant qu'il y avait *“plus urgent”*, et c'est ainsi que l'on est arrivé à une impasse. L'espéranto est écarté de tout débat. Il est considéré avec le même dédain, la même condescendance, la même arrogance, voire la même hostilité qui ont frappé et frappent encore les femmes, les gens de couleur ou de nationalité différente. Les préjugés qui ont frappé et frappent encore les femmes sont du même niveau que ceux qui ont frappé et frappent encore l'espéranto. En tant que femme, vous devriez, en principe, être mieux à même de le comprendre (?). Je vous signale un site *“Les socialistes pour l'espéranto”* : <http://ps-esperanto.ouvaton.org/>

Veuillez agréer, chère Madame Royal, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Henri Masson

Coauteur de **"L'homme qui a défié Babel"** avec René Centassi, ancien rédacteur en chef de l'AFP. Paru en première édition en 1995 chez Ramsay, en seconde édition en 2001 chez L'Harmattan simultanément avec sa traduction en espéranto, en 2005 en coréen et espagnol, 2006 en lituanien; en attente d'édition en tchèque. Consacré *“Livres de l'année 2005 recommandés à la jeunesse”* par le monde coréen de l'édition. Existe sur cassette pour les déficients visuels.

1. [http://www.lefigaro.fr/france/20060704.FIG000000081\\_segolene\\_royal\\_denonce\\_le\\_proces\\_en\\_blairisme\\_qui\\_lui\\_est\\_fait.html](http://www.lefigaro.fr/france/20060704.FIG000000081_segolene_royal_denonce_le_proces_en_blairisme_qui_lui_est_fait.html)

2. [www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/054000678/index.shtml](http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/054000678/index.shtml)

3. Auteur de *“Linguistic imperialism”*. Oxford : Oxford Univ. Press. 1992, et de *“English-Only Europe ?”*. Robert Phillipson. Londres : Routledge. 2003.

4. <http://www.esperanto-sat.info/article918.html> (+ 188)

5. Seuil, collection *“Faire l'Europe”*, 1994.



## Ça bouge partout...

- L'espéranto est l'une des deux langues de consultation du site néerlandais <<http://mensenrechten.org/>> sur les Droits de l'Homme. La traduction est due à Dunko, d'Helmond, aux Pays-Bas. Accès direct par <[www.homajrajtoj.org](http://www.homajrajtoj.org)>.
- Une traduction en ourdou de "Semajno de Homaj Rajtoj kaj de Esperanto" a été publiée dans le quotidien pakistanais "Nawa-i-Waqt" (Multan, 16.12.2006), grâce à Jawaid Eahsandu.
- Un congrès d'espéranto s'est tenu pour la première fois au Nigéria, pays anglophone, à Badagry (Lagos), du 15 au 17 décembre 2006.
- La collection philatélique créée voici 15 ans par James Rezende Piton (Campinas, São Paulo, Brésil), sur les thèmes des problèmes linguistiques et de l'espéranto, a été de nouveau acceptée cette année pour l'exposition mondiale qui s'est tenue du 16 au 20 novembre à Bruxelles. Elle avait gagné la médaille Vermeil à Copenhague, en 2001. Lors de l'exposition brésilienne "Lubrapex" 2006, sa collection thématique avait remporté, avec 85 points, la médaille "Grand Vermeil", c'est-à-dire le troisième rang des plus hautes récompenses, ce qui lui garantit, pour une durée de cinq ans, le droit de poser sa candidature à toutes les expositions philatéliques annuelles ayant lieu sous le patronage de la Fédération Internationale de Philatélie.
- Pour la première fois en Israël, un timbre-poste a été émis à l'effigie du Dr Zamenhof par l'administration postale le 17 décembre 2006 avec la même date pour le cachet "Premier jour". Tout ceci pour célébrer en 2007 le 120ème anniversaire de l'espéranto et le 70ème de la mort du Dr Ludwik Lejzer Zamenhof. Informations : Josef Shemer <[jshemer@actcom.net.il](mailto:jshemer@actcom.net.il)>
- En Pologne, où les recherches généalogiques se développent sur Internet, le site de la Société Polonaise de Généalogie affiche une page d'accueil bilingue espéranto-anglais avec des liens vers d'autres langues : <[http://worsten.org/grandpolio/szamotuly/woek\\_obrzycko.htm](http://worsten.org/grandpolio/szamotuly/woek_obrzycko.htm)>
- "Almanako.com" est un projet de site d'astronomie réalisé en espéranto, avec une version en anglais, par Rick Wiegmann Koshko : <[www.koshko.com/almanako/pri.shtml](http://www.koshko.com/almanako/pri.shtml)>. Son lien peut être trouvé, avec d'autres, sur <<http://dmoz.org/World/Esperanto/Scienco/Astronomio/>>. L'astronomie est pour sa part traitée sur <<http://eo.wikipedia.org/wiki/Kosmoprismo>>, <<http://nasa.eo.wikimiki.org/>>, <<http://nasa.eo.ogarnij.pl/>> et <<http://projekto.apollo.eo.ogarnij.pl/>>.
- Nouvellement fondée, la Ligue Népalaise d'Espéranto a annoncé, à l'occasion de la Journée Zamenhof (15 décembre 2006), la fondation de l'École Népalaise d'Espéranto dans le but de propager et d'enseigner la Langue Internationale, et de former à son enseignement. Elle collaborera avec diverses associations dont Nepala Esperanto-Asocio, GPO Box 10518, Kathmandu, Népal.
- L'enseignement de l'espéranto se poursuit sous la direction d'Aida Cizika, secrétaire de l'Association Lituanienne d'Espéranto, à la faculté d'humanisme de l'Université de Vilnius, en Lituanie. Le cours de premier degré est fréquenté par 22 étudiants (64 heures pour deux semestres), celui de second degré par 7. Ces cours sont optionnels pour les étudiants de toutes disciplines et comptent pour deux unités de valeur dans le cursus universitaire.
- Le site du groupe russe "Aquarium" peut maintenant être consulté aussi en espéranto : <[www.aquarium-web.com/](http://www.aquarium-web.com/)>

## Bordeaux et/ou Bouresse ?

Kvinpetalo, le centre d'espéranto de Bouresse (Vienne), organise, du mercredi 11 au samedi 14 avril, après le congrès de SAT-Amikaro, qui se tiendra à Bordeaux du 7 au 10 avril, une semaine touristique avec des visites de Poitiers, Montmorillon et Civaux.

Entre les excursions, les participants pourront, à leur convenance, soit se reposer, visiter d'autres lieux ou étudier, se former la fonction de guide touristique en espéranto (ce qui peut aussi être une préparation au Certificat d'aptitude sur ce thème), ou travailler sur ordinateur pour contribuer à "Wikipedia" : découverte de son utilisation, rédaction d'un article sur ce qui aura été visité. Possibilité d'arriver dès le lundi.

Ce séjour est ouvert à toute personne intéressée. Possibilité aussi de participer à un stage de préparation au certificat d'aptitude pédagogique. Nombre d'inscriptions limité.

Annoncer sa participation à <[kvinpetalo\\*tiscali.fr](mailto:kvinpetalo*tiscali.fr)>. Tél. + fax 05 49 42 80 74. Pour les tarifs, voir sur <[www.kvinpetalo.org](http://www.kvinpetalo.org)>.

Kvinpetalo, Centre Espéranto, Rue du Lavoir, 86410 Bouresse.



## Des sources d'inspiration

Certains sites et blogs sont, à leur façon, des chefs-d'oeuvres. Ils apportent de l'information, de la documentation, des idées, des pistes de recherches. Ils constituent une forme d'échange du savoir, certes, malheureusement, pas encore vraiment démocratique et ouvert à tous.

Par exemple, "Raconte-moi la radio" <<http://dspt.club.fr/>>, créé par Pierre Dessapt, présente en français, anglais, russe (en préparation) et espéranto, cette technique qui a elle-même révolutionné l'information. Trois des pionniers de la vulgarisation de la radio étaient

espérantistes, notamment René Mesny, le Dr Pierre Corret, qui fut aussi l'auteur d'une des premières thèses de doctorat sur l'espéranto : "De l'utilité d'une langue internationale en médecine" (Fac. de Médecine de Paris, 1908), et, surtout, Eugène Aisberg, Français d'origine russe, à qui l'on doit un ouvrage traduit de l'espéranto en pas moins de 21 langues — en français : "La radio, mais c'est très simple" qui existe toujours aux éditions Dunod. Aisberg fut, durant certaines périodes, l'un des dix auteurs les plus traduits après Jules Verne.

## L'espéranto au jardin

Imaginé et réalisé par Emmanuel Rolland, "Le petit jardin des écoliers" est, comme l'espéranto, un bel outil pédagogique. Sa motivation : "Afin que les hommes reviennent vers la nature, nous commençons par les enfants".

Mis en ligne et entièrement rénové par Alain Gilfort, ce site est maintenant en une douzaine de langues dont l'espéranto, qu'Alain Gilfort a appris : <<http://gxardeneto.chez-alice.fr>>

La nouvelle version de la brochure "Le petit jardin des écoliers" devrait paraître en 2007 en traduction espéranto grâce à Francis Bernard, rédacteur de la revue "Espéranto-infos".

Président des Jardins Associatifs de "La

Chapelle de l'If", ex-instituteur, ex-maître itinérant agricole, ex-professeur d'éducation manuelle et technique, ex-professeur de biologie, créateur de jardins et d'un mini-arboretum, Médaille d'or au concours Lépine 1993, Prix de la société des inventeurs hongrois 1993 au salon international de l'invention de Paris, Coupe du salon des inventeurs 1993 aux Sables d'Olonne, Médaille du Ministère de l'Agriculture lors du concours Lépine 1996, Emmanuel Rolland espère, comme ses amis, la diffuser à travers le monde, trouver des correspondants dans tous les pays qui, à leur tour, la traduiront dans leurs langues maternelles.

## Médias

Les émissions en espéranto de la Radio polonaise (Radio Polonia) pourront désormais être écoutées en podcast sur <[www.polskieradio.pl/podcast/polonia.aspx?s=42](http://www.polskieradio.pl/podcast/polonia.aspx?s=42)>.

Les archives sonores peuvent être écoutées sur <[www.radio.com.pl/polonia/](http://www.radio.com.pl/polonia/)> (cliquer sur "ESPERANTO", sous "Archive").

Le site de l'Agence russe d'information internationale "Novosti" comporte des pages spécifiques traitant de l'espéranto <[novosti.info/> et un forum bilingue russe-espéranto : <<http://e-novosti.info/forumo/>>](http://e-</a></p></div><div data-bbox=)

L'Agence Cubaine d'Information livre des informations générales en espéranto sur <[www.cubanoticoj.ain.cu](http://www.cubanoticoj.ain.cu)>.

L'espéranto est aussi l'une des langues du Centre d'Information sur Internet de Chine : <<http://esperanto.china.org.cn/>> ainsi que de China Report : <[www.chinareport.com.cn/](http://www.chinareport.com.cn/)> (information en [et sur l'] espéranto).

## Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)

Inscription directe auprès de : Marcel Redon, 52 Grande Rue, 57365 Flévy.

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande) :

Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

## SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591

SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie TROISA, 91480 Quincy-sous-Sénart.

Rédacteur du Service de Presse: Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

LA SAGO. CPPAP n° 0307 G 86224. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur : <[www.esperanto-sat.info](http://www.esperanto-sat.info)>. Courriel : <[espero.hm@wanadoo.fr](mailto:espero.hm@wanadoo.fr)>

La SAGO, janvier 2007. Espéranto — vers une culture sociale sans frontières